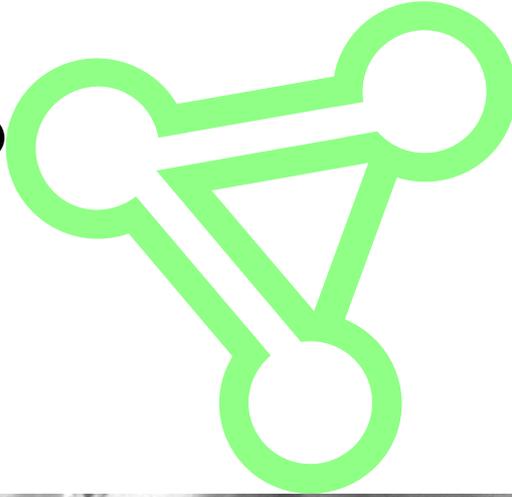
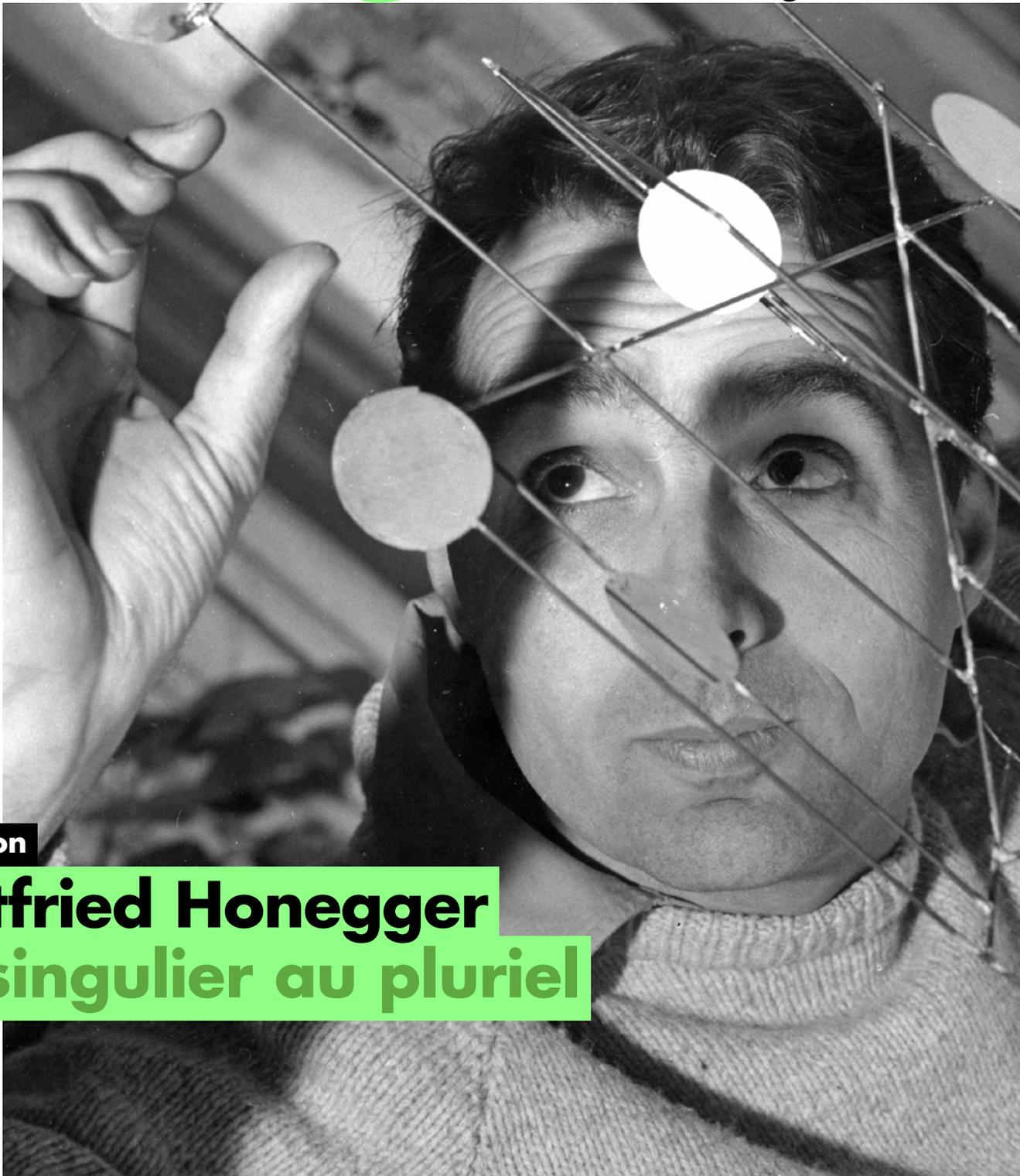


eac.



●
Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain
● d'intérêt national
● Donation Albers-Honegger
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr
●



Exposition

Gottfried Honegger
Du singulier au pluriel

29.03.25 → 22.02.2026

dossier de presse

eac. **Gottfried Honegger**

Du singulier au pluriel

29 mars 2025 • 22 février 2026
vernissage samedi 29 mars à 11h

Commissariat : **Fabienne Grasser-Fulchéri**, directrice de l'eac.

Artistes : **Gottfried Honegger** accompagné de **Max Bill, Marcelle Cahn, Ad Dekkers, Richard Paul Lohse, Aurelie Nemours, Jan J. Schoonhoven**

Ce nouveau chapitre de la relecture de la collection met à l'honneur Gottfried Honegger, le fondateur de l'Espace de l'Art Concret.

Né en 1917 à Zurich, Honegger commence sa carrière en tant qu'étagiste, tout en réalisant des peintures figuratives pour son propre loisir durant les années 30. Il suit une classe préparatoire à l'École des arts et métiers (Kunstgewerbeschule) de Zurich, devenant par la suite décorateur, graphiste et commissaire d'exposition.

En 1937, Honegger ouvre un atelier de graphisme avec Warja Lavater, ancienne élève de son école, qui deviendra son épouse. Ils partagent avec d'autres artistes suisses, tels que Max Bill, une vision artistique de la publicité, qu'ils considèrent comme une forme d'art social. Au début des années 50, Honegger se tourne vers l'abstraction. Ses compositions traduisent un lent travail de décantation du réel et les signes qu'elles offrent portent encore le souvenir d'objets tangibles évoqués dans les titres. Les compositions présentent toutefois des structures déjà très affirmées, marquées par des contrastes de formes, de matières, de couleurs. Progressivement la nature devient une source d'inspiration majeure à travers laquelle l'artiste analyse les relations entre art et nature.

Cherchant déjà à endiguer l'expression personnelle dans la création, Honegger commence à laisser place au hasard qui prévaut également dans les processus de création de la nature. Son travail tend alors vers une simplification des formes. S'inspirant des agrandissements photographiques de vues microscopiques, il renonce à la profondeur de champ, à la perspective et réduit la structure spatiale à une surface. Les signes deviennent autonomes et forment des structures.

En 1956-1957, Honegger abandonne tout ancrage dans le réel pour s'engager définitivement dans l'abstraction. Proches des artistes concrets zurichois, il reste pourtant attaché au pictural et s'oppose encore à l'application de programmes

déterminés. Ses peintures deviennent des compositions non titrées dont la surface est divisée en champs colorés plus ou moins contrastants, certains offrant au regard une trame blanche qui recouvre les aplats de couleur sous-jacents.

Honegger se détourne du courant dominant de la peinture gestuelle et ses œuvres sont plus proches de contre-courants comme ceux qui émergeront à la fin des années 1950 avec notamment les groupes NUL et ZERO, dont certains représentants comme Ad Dekkers ou Jan J. Schoonhoven sont présents dans la collection Albers-Honegger.

En 1957, il réalise ses premiers *Tableaux-Reliefs*: «Je voulais faire un art qui, tout en utilisant une géométrie déterminée, soit individualiste. L'introduction du relief accroche la lumière sur la toile. La lumière qui est changeante vient modifier la composition: elle introduit le hasard. Par ce moyen, j'ai pu marier déterminisme et hasard». En collant sur des toiles des éléments de cartons découpés selon une grille prédéfinie qu'il recouvre de plusieurs couches de peinture monochrome, le tableau ne devient plus que plans et couleurs et ne renvoie à rien d'autre qu'à lui-même, faisant écho aux principes de l'art concret théorisé en 1930 par Theo Van Doesburg.

Honegger s'éloigne cependant de l'art concret en utilisant le hasard comme processus de création, en utilisant notamment des dés ou des systèmes informatiques composant des dessins aléatoires. Cette démarche le dissocie des artistes concrets zurichois tels que Max Bill ou Richard Paul Lohse dont les œuvres sont créées selon des systèmes prédéfinis précis.

En 1958, suite à un voyage à New-York, il abandonne le graphisme pour se consacrer pleinement à son métier d'artiste. Ses différents voyages et expositions à l'international lui permettront de côtoyer de nombreux artistes en Europe et aux États-Unis qui constitueront à la fois une influence dans sa pratique artistique mais également une large part de la collection d'art abstrait géométrique qu'il crée avec sa compagne Sybil Albers.

Au début des années 1990, l'artiste s'affranchit de la peinture au sens classique du terme et abandonne l'idée de tableau en commençant à réaliser des « objets » en aluminium.

En écho aux problématiques développées initialement par les artistes de l'art conceptuel et minimal, il prend ses distances par rapport au savoir faire induit traditionnellement par le métier et le geste du peintre en réalisant ses sculptures avec des techniques et des matériaux industriels. La peinture est bientôt réintroduite au cœur du travail mais les formes apparaissent désormais standardisées et la couleur appliquée de façon mécanique.

Initiée avec ses *Tableaux-Espaces*, sa réflexion sur le dialogue entre œuvre et espace architectural devient centrale. Les surfaces colorées s'évident de plus en plus pour laisser apparaître le mur supportant le relief. Le déplacement du spectateur devient composante de l'œuvre, amenant à une réflexion sur la contemplation et au monde qui nous entoure.

Au delà de sa pratique artistique, Honegger était également collectionneur. Avec sa compagne Sybil Albers, ils ont constitué une collection représentative des multiples tendances de l'abstraction géométrique. Cette richesse favorise un dialogue permanent entre des œuvres venues d'horizons différents, entre des propositions théoriques et des contextes sociologiques et politiques spécifiques.

Fidèles à l'esprit d'universalisme de l'art concret, les collectionneurs n'ont pas circonscrit leur collection à une déclinaison d'œuvres purement géométriques. Ils en ont ouvert la portée par une réflexion sur les prolongements les plus marquants, parfois surprenants, que le XX^e siècle a produits, faisant de leur collection une œuvre à

part entière. Ce regard libre, presque impertinent, est le fondement même de cette collection amplifiant sa portée historique par la découverte de territoires inattendus.

Gottfried Honegger et Sybil Albers ont décidé de créer en 1990 l'Espace de l'Art Concret dans le château de Mouans-Sartoux et de faire don de cette collection à l'État Français en 2002. Des donations d'artistes comme celles d'Aurélien Nemours se sont par la suite ajoutées, mettant en lumière les liens des artistes avec le lieu.

Gottfried Honegger avait la volonté d'éduquer le regard artistique des enfants dès leur plus jeune âge, afin de sortir d'une société trop tournée vers la consommation et trop peu vers la création et l'esthétique.

Il a ainsi pu développer des outils pédagogiques artistiques tels que le Jeu du viseur, l'Écouteur ou encore le Jeu du Carré, permettant aux publics d'apprendre à regarder, dans le sens d'« aboutir à ce que le regard deviennent créatif et pas seulement consommateur ».

Les nombreuses commandes publiques qu'il a pu réaliser sont également tournées vers cette démarche sociale. Ses réalisations notoires sont notamment pour des vitraux (cathédrale de Nevers, église St André à Mouans-Sartoux) pour lesquelles Honegger réussit la fusion entre un art qui s'intègre à l'architecture et une réconciliation entre la forme et la couleur par le vecteur de la lumière : « Il faut des œuvres qui s'intègrent dans l'architecture, dans la vie quotidienne pour que nous soyons en permanence en présence de la beauté de l'art ».

En couverture :

Portrait de Gottfried Honegger en 1954

© crédit photo droits réservés

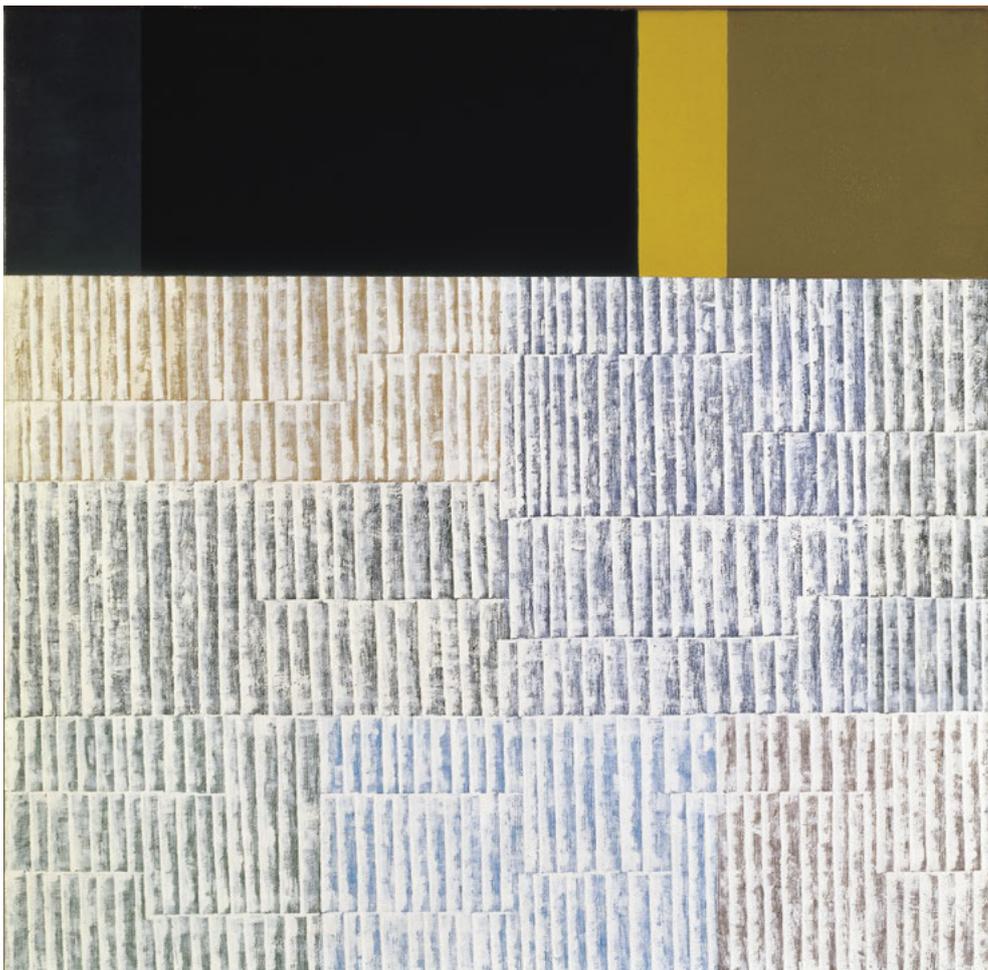


Gottfried HONEGGER, *Teilung*, 1955

Huile sur toile — 35 x 80 cm

Inv. FNAC 02-1411 Centre national des arts plastiques, Paris / dépôt à l'eac., Mouans-Sartoux

©crédit photo droits réservés



Gottfried HONEGGER, *Sans titre*, 1958

Huile sur toile — 70 x 70 cm

Inv. FNAC 02-1412 Centre national des arts plastiques, Paris / dépôt à l'eac., Mouans-Sartoux

©crédit photo droits réservés

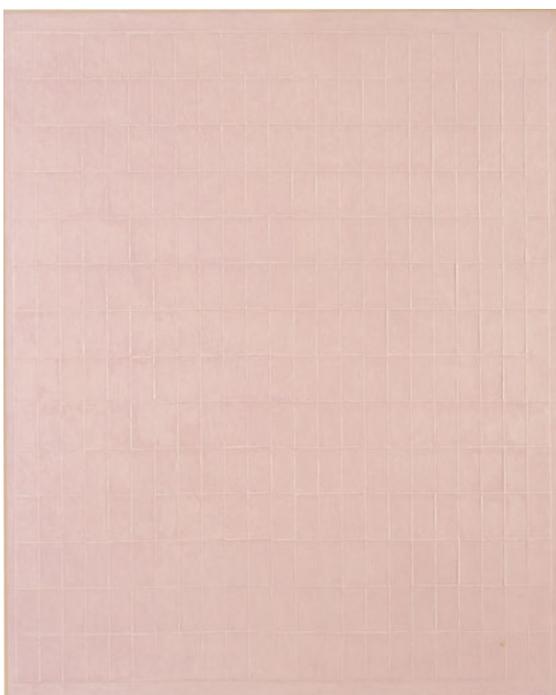


Gottfried HONEGGER, C139, C147, C147 (1/2), C148, C148 (1/2), C151 (1/2), C152 (1/2), C157, C158 (1/2), C5, 2003/2004

Ensemble de 10 sculptures, aluminium peint — Chaque : 100 x 20 x 20 cm

Inv. FNAC 2012-136 (1 à 10) Centre national des arts plastiques, Paris / dépôt à l'eac., Mouans-Sartoux

©crédit photo droits réservés



Gottfried HONEGGER, Tableau-Relief Z.826, 1979

Collage sur toile et acrylique
150 x 120 cm

Inv. FNAC 02-1440 Centre national des arts plastiques, Paris
dépôt à l'eac., Mouans-Sartoux

©crédit photo droits réservés



Gottfried HONEGGER, Tableau-Relief Z 628, 1970/1971

Collage, acrylique et tempera sur toile
180,5 x 120 cm

Inv. FNAC 02-1414 Centre national des arts plastiques, Paris
dépôt à l'eac., Mouans-Sartoux

©crédit photo droits réservés

eac.



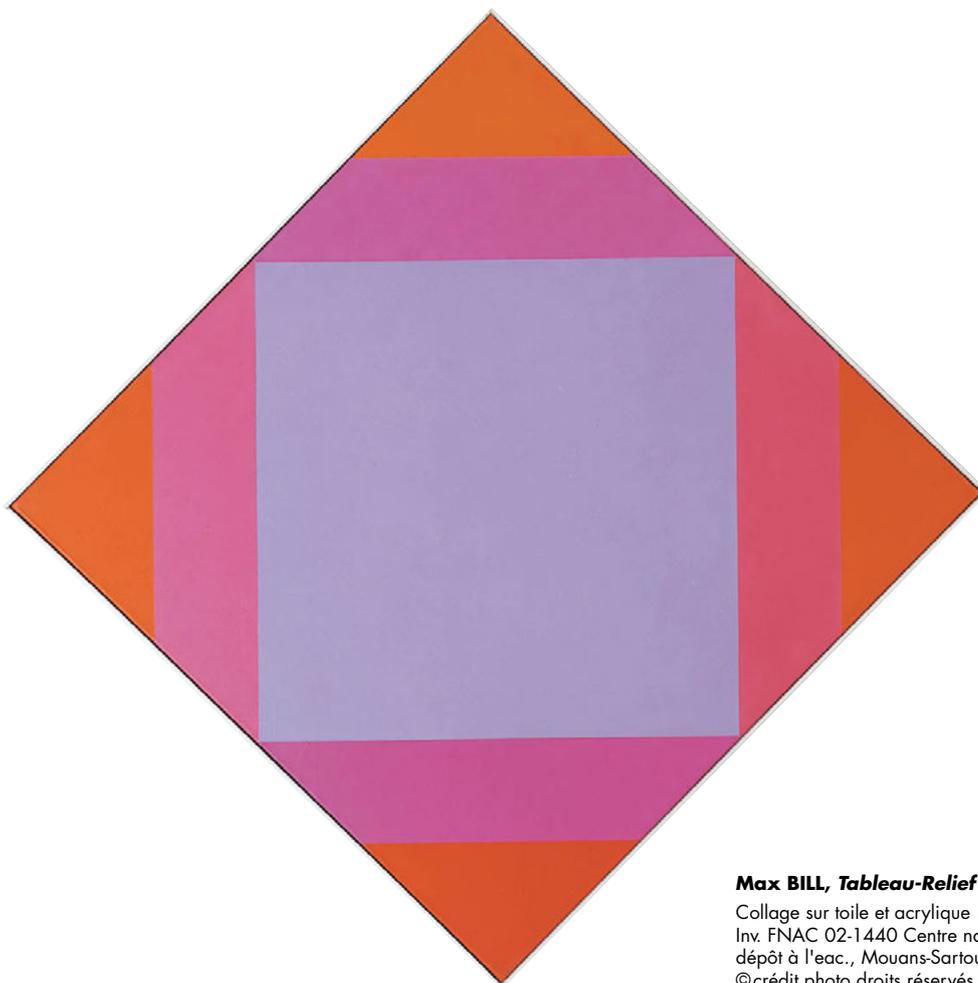
Richard Paul LOHSE, *Vier verbundene Gruppen*, 1952/1966

Huile sur toile — 60 x 60 cm
Inv. FNAC 02-1274 Centre national des arts plastiques, Paris
dépôt à l'eac., Mouans-Sartoux
©crédit photo droits réservés ©Adagp, Paris 2025



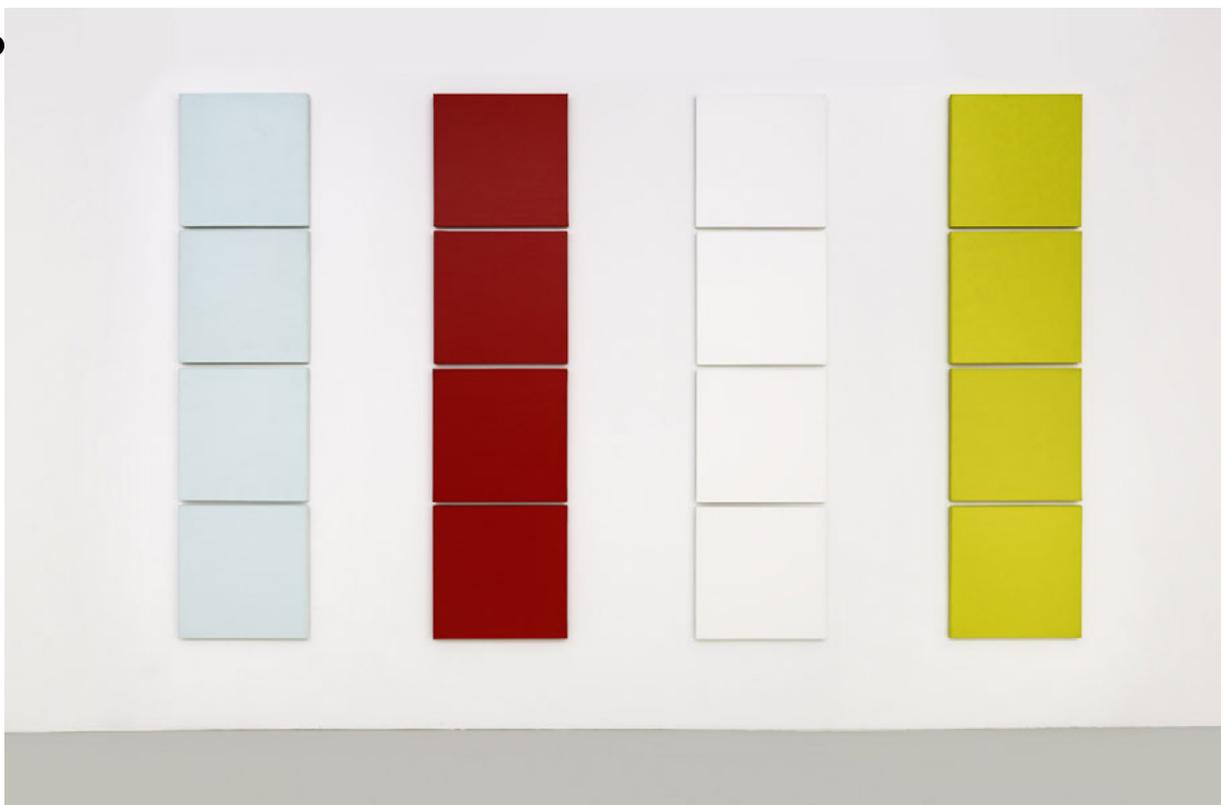
Anonyme, Objet décoratif, s.d.

Coiffe africaine, fibre végétale, osier, tissu et pigment rouge
Hauteur : 8.5 cm, diamètre : 46 cm
nv. FNAC 03-1163 Centre national des arts plastiques, Paris
dépôt à l'eac., Mouans-Sartoux
©crédit photo droits réservés



Max BILL, *Tableau-Relief Z.826*, 1979

Collage sur toile et acrylique — 150 x 120 cm
Inv. FNAC 02-1440 Centre national des arts plastiques, Paris
dépôt à l'eac., Mouans-Sartoux
©crédit photo droits réservés ©Adagp, Paris 2025



Aurelie NEMOURS,
Polychromie, Colonne bleu-céleste, 1989
Polychromie, Colonne RP, 1989
Polychromie, Colonne BBB, 1990
Polychromie, Colonne jaune (JF), 1988

Chacune : œuvre en 4 éléments joutés et superposés / huile sur toile— 320 x 80 cm
 Inv. FNAC 02-1446 (1 à 4) - Inv. FNAC 02-1447 (1 à 4) - Inv. FNAC 02-1448 (1 à 4)- Inv. FNAC 02-1452 (1 à 4)
 Centre national des arts plastiques, Paris dépôt à l'eac., Mouans-Sartoux
 ©crédit photo François Fernandez ©Adagg, Paris 2025



Jan. J. SCHOONHOVEN, R' 69-20, 1969
 Papier mâché, carton sur bois — 104 x 104 cm
 Inv. FNAC 02-1354 Centre national des arts plastiques, Paris
 dépôt à l'eac., Mouans-Sartoux
 ©crédit photo droits réservés

eac.



Gottfried HONEGGER, vitraux de l'église Saint André à Mouans-Sartoux
© crédit photo Jean Brasille



Max BILL

1908, Winterthur (Suisse)

1994, Berlin (Allemagne)

Peintre, sculpteur, graphiste et architecte, Max Bill est l'un des fondateurs de l'art concret. Dans le prolongement du Bauhaus, il développe un art non figuratif fondé sur les mathématiques et la géométrie. Partant des éléments premiers constitutifs d'une œuvre — un plan, une couleur, une forme — il fait de l'art concret un art autoréférentiel dans lequel la « conception mathématique » se substitue à l'imagination. En introduisant le possible parmi l'innombrable, il interroge le statut de l'œuvre d'art unique et propose une méthode d'exploration systématique d'une forme — le ruban de Möbius, le cercle, le carré — ou d'une problématique la lumière, la couleur, le mouvement, le fini et l'infini.

Marcelle CAHN

1895, Strasbourg (France)

1981, Neuilly-sur-Seine (France)

Après avoir étudié à Berlin dans l'atelier de Lovis Corinth, Marcelle Cahn rencontre Edvard Munch à Zurich en 1923, puis travaille à Paris dans les ateliers de Fernand Léger et d'Amédée Ozenfant. Elle se crée un style géométrique très personnel, fait à la fois de rigueur et de poésie. En 1930, elle devient membre du groupe Cercle et Carré. Son parcours plastique l'a menée d'une peinture figurative déjà très ordonnée à une abstraction concrète qui sait allier qualité de construction et improvisation lyrique. Elle consacre les dernières années de sa vie à la pratique du collage, dans un esprit très constructiviste.

Ad DEKKERS

1938 – 1974, Gorinchem (Pays-Bas)

Inspiré par les reliefs blancs des années 1930 de Ben Nicholson, Ad Dekkers privilégie l'emploi de structures simples. Il cherche à exprimer l'ordre de la nature en lien avec l'univers. Ses reliefs blancs utilisent des plans superposés ou des lignes incisées dans ses supports. Animés par la lumière, ces espaces vides deviennent des lieux de transformations. Ad Dekkers évolue ensuite vers une neutralité de plus en plus radicale, aboutissant à une formation proche du Minimal Art.

Gottfried HONEGGER

1917 – 2016, Zurich (Suisse)

Après des études à la Kunstgewerbeschule de Zurich, Gottfried Honegger exerce le métier de graphiste, avant de décider en 1958, de se consacrer exclusivement à la peinture. Son point de départ se situe dans le premier art abstrait constructif et dans certaines options de l'art concret zurichois, dont il se libère au profit d'une direction plus personnelle. Il réalise des *Tableaux-Reliefs* déterminés par le hasard, qui synthétisent couleur et lumière, puis dès 1961, des sculptures de tôle laquée qui jouent sur la couleur et le volume. D'abord de petites dimensions, les sculptures deviennent monumentales à

partir de 1970, avec les séries *Volume* et *Structure*. Pour Gottfried Honegger, l'art possède une fonction sociale d'élargissement de la conscience comme de libération. En 1990, il fonde l'eac. au château de Mouans-Sartoux avec sa compagne Sybil Albers.

Richard Paul LOHSE

1902 – 1988, Zurich (Suisse)

Peintre et graphiste, Richard Paul Lohse effectue ses études à la Kunstgewerbeschule de Zurich et s'oriente ensuite vers l'abstraction. En 1937, il cofonde le groupe Allianz. À partir de 1942-43, il utilise un système géométrique coloré, organisé selon un schéma orthogonal, reprenant les théories de Piet Mondrian et du groupe Art Concret. Ses œuvres se radicalisent après 1950 et ses recherches s'effectuent autour du module du carré, pour aboutir, en 1978, à un langage constitué de neuf carrés identiques. Sa volonté de mettre en œuvre un art universel capable de jouer un rôle social l'amène à développer un art sériel, représentant selon lui le « principe radical de démocratie ».

Aurelie NEMOURS

1910 – 2005, Paris (France)

Aurelie Nemours s'engage dans l'abstraction comme une nécessité intérieure et élabore un langage plastique fondé sur une ascèse des formes et de la couleur. Ses œuvres sont des tableaux de méditation qui, par l'extrême réduction des couleurs et des formes, visualisent les idées ou les lois sous-tendant les apparences. Son vocabulaire plastique, réduit à l'horizontale et à la verticale, lui permet de faire la conquête du vide. La ligne et les surfaces sont privilégiées et les couleurs traitées en aplat. Le signe de la croix (dans laquelle il ne faut voir aucun symbole) est inlassablement exploré : graphique ou étendue, unique ou démultipliée, étirée ou prise dans l'intersection ce qui donne le carré.

À partir de 1998, l'artiste développe son travail sur le monochrome dans les séries *Polychromes*, *Quatuors*, *Lignes* et *Colonnes*, jouant sur la juxtaposition des toiles.

Jan J. SCHOONHOVEN

1914 – 1994, Delft (Pays-Bas)

D'abord marqué par la peinture expressionniste allemande, Jan J. Schoonhoven pratique, à partir de 1957, un tachisme radical qui le singularise fortement. Il fonde avec Armando Jan Henderikse et Henk Peters le groupe Informel néerlandais. Il crée alors ses premiers reliefs, sortes d'excroissances de matière organique constituées d'arêtes et de cavités réalisées en papier mâché. En 1930, il fonde avec les mêmes artistes le groupe NUL — proche du groupe ZERO — qui rejette le sujet dans la peinture. Jusqu'au début des années 1980, il réalise des séries de reliefs en papier mâché peint en blanc sans composition ni couleur. Le propos de l'artiste est alors de « faire des tableaux sans peindre », dans la beauté d'une variation où le multiple devient un.

eac. La Donation Albers-Honegger



La Donation Albers-Honegger est une collection unique en France, classée Trésor National. Elle offre au public un ensemble de plus de 800 œuvres représentatif des multiples tendances de l'abstraction géométrique. Cette richesse favorise un dialogue permanent entre des œuvres venues d'horizons différents, entre des propositions théoriques et des contextes sociologiques et politiques spécifiques.

La Donation Albers-Honegger rassemble les œuvres données à l'État français par Gottfried Honegger et Sybil Albers, auxquelles se sont ajoutées les donations d'Aurélien Nemours, de Gilbert Brownstone et les dons de plusieurs autres artistes. L'ensemble est inscrit sur l'inventaire du Centre national des arts plastiques et déposé à l'Espace de l'Art Concret.

Si le cœur de la collection s'est construit autour des grands noms de l'art concret suisse (Max Bill, Richard Paul Lohse, Camille Graeser, Gottfried Honegger) et français (Bernard Aubertin, Jean-François Dubreuil, François Morellet, Aurélien Nemours), les collectionneurs ont su situer cet ensemble dans la longue histoire de l'art abstrait européen depuis 1900.

Ainsi l'art concret se trouve en germe dès les premières années du XX^e siècle comme l'illustrent les œuvres de Augusto Giacometti, Georges Vantongerloo ou encore celles de Sonia Delaunay et František Kupka.

Fidèles à l'esprit d'universalisme de l'art concret, les collectionneurs n'ont pas circonscrit leur collection à une déclinaison d'œuvres purement géométriques.

Ils en ont ouvert la portée par une réflexion sur les prolongements les plus marquants, parfois surprenants, que le XX^e siècle a produits, faisant de leur collection une œuvre à part entière.

S'il semble aujourd'hui évident que les principaux acteurs du minimalisme et de l'art conceptuel soient représentés dans le fonds permanent (avec Joseph Beuys, Daniel Buren, Alan Charlton, Richard Long, Helmut Federle, Imi Knoebel, Olivier Mosset, Bernard Venet, Franz Erhard Walther pour l'Europe, ou encore Carl Andre, Robert Barry, Dan Flavin, Donald Judd, Joseph Kosuth, Richard Serra pour les États-Unis), la présence d'artistes liés à l'arte povera (Manzoni), au mouvement support-surface (Claude Viallat) ou encore au Nouveau Réalisme (Tinguely) apparaît moins évidente. Elle témoigne pourtant de l'esprit visionnaire des deux collectionneurs qui ont choisi d'explorer les principes rigoureux de l'art concret à l'aune des pratiques picturales les plus radicales de la deuxième moitié du XX^e siècle.

Ce regard libre, presque impertinent, est le fondement même de cette collection amplifiant sa portée historique par la découverte de territoires inattendus. Cette collection est aussi le fruit d'une histoire, celle de Gottfried Honegger, artiste suisse parti lui-même à la conquête du langage géométrique au début des années 1950 et de Sybil Albers, sa compagne. Zurich, Paris, New-York sont les premières étapes de ce long parcours. Les rencontres, les amitiés se dévoilent subtilement à la lecture de la collection.



La boîte de *Soup Campbell* dédiée par Andy Warhol, les œuvres de Sam Francis et Kimber Smith rappellent les liens indéfectibles de Gottfried Honegger avec les États-Unis. Les œuvres de César ou d'Yves Klein témoignent, elles, des relations privilégiées avec la France. Sybil Albers et Gottfried Honegger sont restés sensibles à la création contemporaine ouvrant leur collection aux jeunes générations et à des pratiques moins traditionnelles. Les œuvres de Raphaël Julliard, Dominique Dehais font écho à l'aspect sériel de l'art concret comme à l'implication sociale de l'artiste. Les *peintures-peaux* de Cédric Teisseire comme les tableaux chewing-gum de Dominique Figarella poursuivent



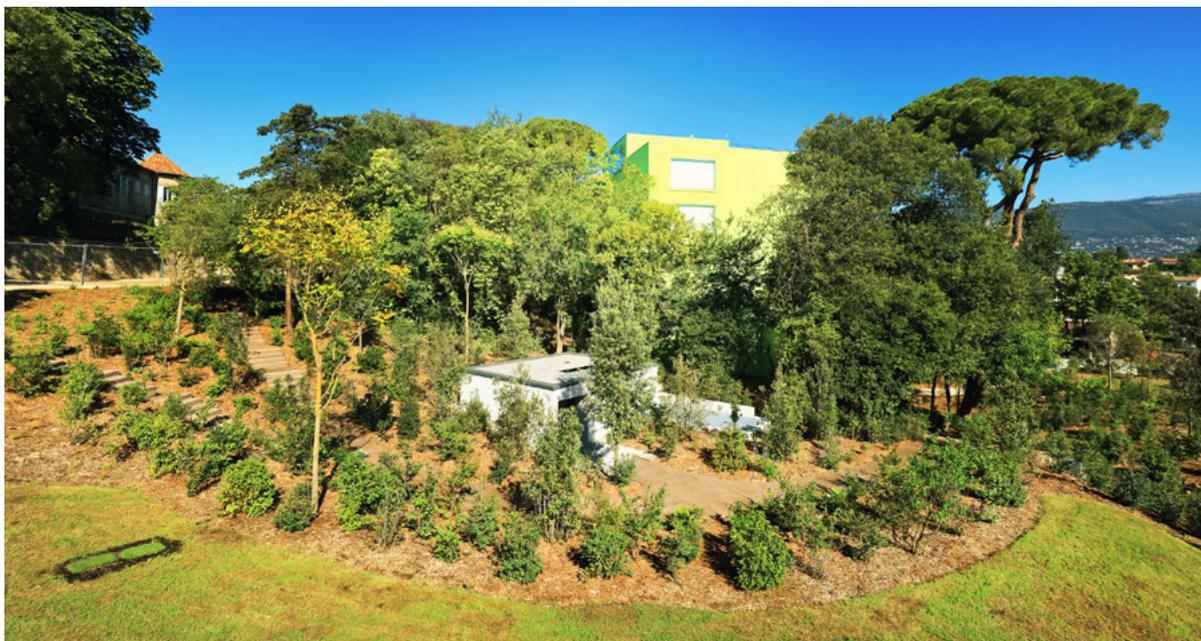
la réflexion sur le principe de matérialité de l'œuvre et la remise en cause du geste pictural lui-même. Quant aux œuvres de Laurent Saksik, elles ouvrent la collection à des formats moins intimes, interrogeant l'art dans sa fonction d'installation, hors du cadre domestique.

Enfin, Sybil Albers et Gottfried Honegger ont réuni un ensemble exceptionnel de design, et notamment de sièges (fauteuil *Paimo* de Alvar Aalto, fauteuil *Wassily* de Marcel Breuer, chaise *Wiggle side* de Frank O.Gehry, chaise *Panton* de Verner Panton...) témoignage éclatant de la conception démocratique de l'art voulue par les initiateurs de ce mouvement et de ses implications collectives et sociales.

Le site du Centre national des Arts plastiques propose une base de données de l'ensemble de la Donation Albers-Honegger. Il est consultable sur le lien suivant :

<http://www.cnap.fr/collection-en-ligne/> (mot clef de recherche Donation Albers-Honegger)

eac. Un lieu sans équivalent; un projet artistique et social fondé sur la rencontre et le dialogue entre l'art concret, la création contemporaine et le public



© Bruno Gros

Près de 34 000 visiteurs par an

Créé en 1990, l'Espace de l'Art Concret est un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger.

L'eac. développe son action artistique, culturelle et éducative autour de trois missions complémentaires :

- **Une mission de conservation** et de **valorisation** de la collection Albers-Honegger ;
- **Une mission de recherche**, articulée autour des expositions temporaires et de résidences d'artistes qui permettent de tisser des liens entre les œuvres de la collection et la création contemporaine ;
- **Une mission éducative** à travers les médiations dans les expositions et les ateliers de pratiques artistiques.

L'Espace de l'Art Concret a pour premier objectif la sensibilisation du public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui. Plaçant l'éducation artistique au cœur de ses missions, il a toujours accordé un rôle essentiel à la pédagogie, en se dotant d'emblée d'une structure d'accueil des publics scolaires, dès la maternelle.

Le rayonnement de ce lieu incomparable lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mouans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes.

En 2008, l'eac. a reçu le « Prix européen du projet culturel » par la Fondation Européenne de la Culture « Pro Europa », pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

En 2020, l'eac. a reçu du Ministère de la Culture le **«Label Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National»**.

En 2020, l'eac. s'est vu attribué la marque «Qualité Tourisme» par le Ministère de l'Economie et des finances .

eac. L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger

L'Espace de l'Art Concret est né de la rencontre entre deux collectionneurs, Sybil Albers et Gottfried Honegger, et du maire de Mouans-Sartoux, André Aschieri.

Sybil Albers et Gottfried Honegger voulaient rendre leur collection accessible au public. Dans un premier temps, elle fut mise en dépôt auprès de la Ville de Mouans-Sartoux.

En 2000, au moment où l'Espace de l'Art Concret fêtait ses dix ans, Sybil Albers et Gottfried Honegger procédaient à la donation de leur collection à l'État, à la double condition, d'une part, que cet ensemble unique en France soit présenté en permanence dans un bâtiment construit à cet effet dans le parc du château de Mouans, d'autre part, que soit garantie la forte cohérence scientifique du projet autour de l'art concret et de l'art contemporain.

Depuis lors, de nombreuses donations complémentaires sont venues enrichir la collection initiale, émanant de Sybil Albers et Gottfried Honegger, d'Aurélie Nemours, de Gilbert et Catherine Brownstone.

Le nouveau bâtiment destiné à présenter la collection, réalisé par les architectes suisses Gigon et Guyer, a été inauguré le 26 juin 2004.

Extrait de *Une utopie réalisée*, entretien de Gottfried Honegger avec Dominique Boudou, *Pour un art concret*, isthme éditions/Centre national des Arts plastiques

DB: Pourquoi ce nom « Espace de l'Art Concret » ?

GH: [...] Pour nous, c'est un lieu de rencontre, un lieu de discussion, un lieu où, par des expositions didactiques, on essaie de faire comprendre aux enfants, mais aussi aux adultes, l'importance de l'art de notre temps.

C'est un lieu d'activité, un lieu d'Aufklärung (d'éducation, de sensibilisation), complexe, composé d'un parc naturel, d'un château du XV^e siècle, d'un bâtiment abritant la donation Albers-Honegger, d'ateliers pour les enfants et du Préau des Enfants, où ils peuvent exposer leurs réalisations. Nous voulons inviter un monde aujourd'hui passif, muet, résigné, à devenir actif, responsable et créatif.

eac. Depuis sa création en 1990, l'Espace de l'Art Concret a collaboré avec de nombreuses institutions muséales, et a bénéficié du soutien de nombreux mécènes et organismes institutionnels.

Le rayonnement de l'Espace de l'Art Concret lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mouans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes. En 2008, l'eac. a reçu le «Prix européen du projet culturel» par la Fondation Européenne de la Culture «Pro Europa», pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

Institutions muséales Paris et sa région

- Centre national des arts plastiques, Paris
- Centre Pompidou, Paris
- Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris
- Art Foundation Cruz-Diez, Paris
- Musée du Louvre, Paris
- Institut du monde arabe, Paris
- MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
- Musée national Picasso-Paris

Institutions muséales en région

- Collection Lambert, musée d'art contemporain, Avignon
- Musée d'art moderne et d'art contemporain, Strasbourg
- Musée d'art moderne et contemporain, Saint-Etienne
- Musée Soulages, Rodez
- Musée des Beaux-arts, Rennes
- Musées de Marseille
- Musée Fabre, Montpellier
- Le Carré d'art, Nîmes
- Musée de Grenoble
- Le Consortium, Dijon
- FRAC Basse-Normandie — FRAC Bourgogne — FRAC Bretagne — FRAC Franche-Comté — FRAC Languedoc Roussillon — FRAC Midi-Pyrénées — FRAC PACA — FRAC Poitou-Charente
- Musée Picasso, Antibes
- Musée National Fernand Léger, Biot
- MAMAC, Nice
- Villa Arson, Nice
- Musée des Arts Asiatiques, Nice

Institutions muséales à l'étranger

- Mamco, Genève (Suisse)
- Haus Konstruktiv de Zurich (Suisse)
- Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds (Suisse)
- Musée Vasarely de Budapest (Hongrie)
- Musée d'art de la province de Hainaut (Belgique)
- Museo Francisco Sobrino (Espagne)
- Musée Guggenheim, Bilbao (Espagne)

- Musée d'art et d'histoire, Genève (Suisse)
- Fonds Municipal d'Art Contemporain Genève (Suisse)
- Fonds Cantonal d'Art Contemporain Genève (Suisse)
- Musée d'Ixelles, Ixelles (Belgique)
- La Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique)
- Musée Sztuki, Lodz (Pologne)
- Museum Kampa, Prague (République Tchèque)
- Wilhem Mack Museum, Ludwigshafen am Rhein (Allemagne)

Mécènes et institutions privées

- Fondation Vasarely, Aix-en-Provence (France)
- Archives Klein, Paris (France)
- Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence (France)
- Francis Bacon MB Art Foundation, Monaco
- Fondation Gaston Bertrand, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Walter & Nicole Leblanc, Bruxelles (Belgique)
- La Callewaert-Vanlangendonck Collection, Anvers (Belgique)
- Proximus Art collection, Bruxelles (Belgique)
- Deutsche Bank AG, Frankfurt am Main (Allemagne)
- Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne (Suisse)
- Banque Cantonale de Genève (Suisse)
- Banque nationale de Belgique, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Pro-Helvetia pour la Culture (Suisse)
- Annenberg Fondation, Los Angeles (U.S.A.)
- Fondation Otten, Hohenems (Autriche)
- Total S.A. (France)
- Caisse d'Épargne Côte d'Azur (France)
- Eeckman, art & insurance (Belgique et France)
- Institut français (France)
- British Council (Royaume-Uni)
- La Délégation générale du Gouvernement de la Flandre en France (Belgique)
- Wallonie Bruxelles International, Bruxelles (Belgique)
- Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (France)
- Mécènes du Sud, Marseille (France)



Un centre d'art durable

Depuis 3 ans, l'Espace de l'Art Concret a entamé sa transition écologique. Le centre d'art labellisé d'intérêt national en janvier 2020 a formalisé ainsi sa démarche de transformation écologique en visant des objectifs environnementaux. Acteur engagé dans le territoire, l'eac. a souhaité inscrire ces préoccupations au cœur de ses pratiques, et entend ainsi mettre en œuvre une démarche volontariste d'accompagnement à la transformation écologique du secteur de la création en y impliquant tous ses acteurs : artistes, commissaires d'exposition, presse, équipe, tutelles et enfin le public.

STRUCTURER LE PILOTAGE DE SA TRANSITION

- Impliquer l'équipe et les tutelles
- Etablir une stratégie de communication
- Organiser et partager la veille sur la transition des lieux culturels
- Initier une politique d'achat responsable et éthique
- Tendre vers une mise en adéquation des objectifs de transition de l'eac. avec la programmation artistique, culturelle et éducative
- Maîtriser et réduire les consommations d'électricité et d'eau des bâtiments
- Réduire et gérer les déchets / recycler
- Inscrire et pérenniser les actions dans l'activité de l'eac.

METTRE EN PLACE UN MODÈLE D'ÉCO-PRODUCTION

pour réduire l'impact des expositions, événements et offre culturelle et pédagogique

- Mettre en place des actions pour réduire l'impact de la production
- Collecter et analyser les données
- Optimiser les transports
- Impliquer les artistes et les scénographes dans la démarche

RÉDUIRE L'IMPACT DE LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE

- Éco-gestes pour réduire les impacts liés aux usages numériques
- Des événements avec une alimentation responsable et non-carnée

DÉCARBONER LES MOBILITÉS CULTURELLES ET QUOTIDIENNES

- Mobilité des publics — Mobilité de l'équipe — Mobilité des artistes et intervenants
- Politique tarifaire verte pour la décarboner les mobilités culturelles du public

UNE DYNAMIQUE RÉSEAU POUR RENFORCER LA MISSION DE L'EAC DANS UN TERRITOIRE DE TRANSITION

- Participer aux initiatives des réseaux professionnels

Depuis 2024, le centre d'art a été choisi par le ministère de la Culture comme lieu pilote dans le cadre du **CACTÉ** (Cadre d'actions contractuel de transformation écologique). Poursuivant ainsi son plan d'action, l'eac. a pris quatre engagements :

- la mobilité durable des publics et des usagers,
- la mobilité durable des professionnels et des œuvres,
- l'alimentation responsable,
- la communication responsable

L'Espace de l'Art Concret — centre d'art contemporain d'intérêt national

Soutenu
par



L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art doté d'une collection unique en France, la Donation Albers-Honegger inscrite sur l'inventaire du



et déposée à l'Espace de l'Art Concret.

L'Espace de l'Art Concret est membre :



Partenariats médias



L'Espace de l'Art Concret est partenaire :



L'Espace de l'Art Concret • centre d'art contemporain d'intérêt national développe une démarche qualité reconnue **QUALITÉ TOURISME™** par l'État.

Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain d'intérêt national

06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr

Directrice :

Fabienne Grasser-Fulchéri
grasser.fulcheri@espacedelartconcret.fr

Communication :

Estelle Epinette
epinette@espacedelartconcret.fr
+33 (0)4 93 75 06 7

Presse • média : Anne Samson communications

4 Rue de Jarente, 75004 Paris
+33 (0)1 40 36 84 40

morgane@annesamson.com
clara@annesamson.com

AIDEZ-NOUS À DÉCARBONER LES MOBILITÉS CULTURELLES !!

L'eac. offre une **remise de 50% sur le prix d'entrée** au centre d'art sur toute présentation d'un ticket de transport en commun (bus / train) en cours de validité sur la journée et à destination de Mouans-Sartoux.

Venez nous voir

1^{er} septembre au 30 juin
du mercredi au dimanche, 13h — 18h

Juillet — Août
tous les jours, 11h — 19h

Fermé le 25 décembre
et le 1^{er} janvier

Restez connectés



Espace de l'Art Concret



@espaceartconcret



Recevez notre newsletter,
inscription sur www.espacedelartconcret.fr

Tarifs

Entrée : 9 €

Galerie du Château + Donation Albers-Honegger

Tarif réduit : 7 € (sur justificatif)

- Enseignants hors académie
- Tarif inter-exposition
- Tarif de groupe (à partir de 10 personnes)

Gratuité (sur justificatif) : -18 ans, mouansois, enseignants académie de Nice (06, 83) et étudiants (toutes académies), demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et 1 accompagnant, Maison des Artistes, journalistes, ministère de la Culture, Région SUD, Département des Alpes-Maritimes, membres ICOM, ICOMOS et CEA.

Visite guidée,

tous les jours, uniquement sur réservation

Contact : Amandine Briand

briand@espacedelartconcret.fr
+ 33 (0)4 93 75 06 75

Identité visuelle de l'eac. : **ABM Studio**

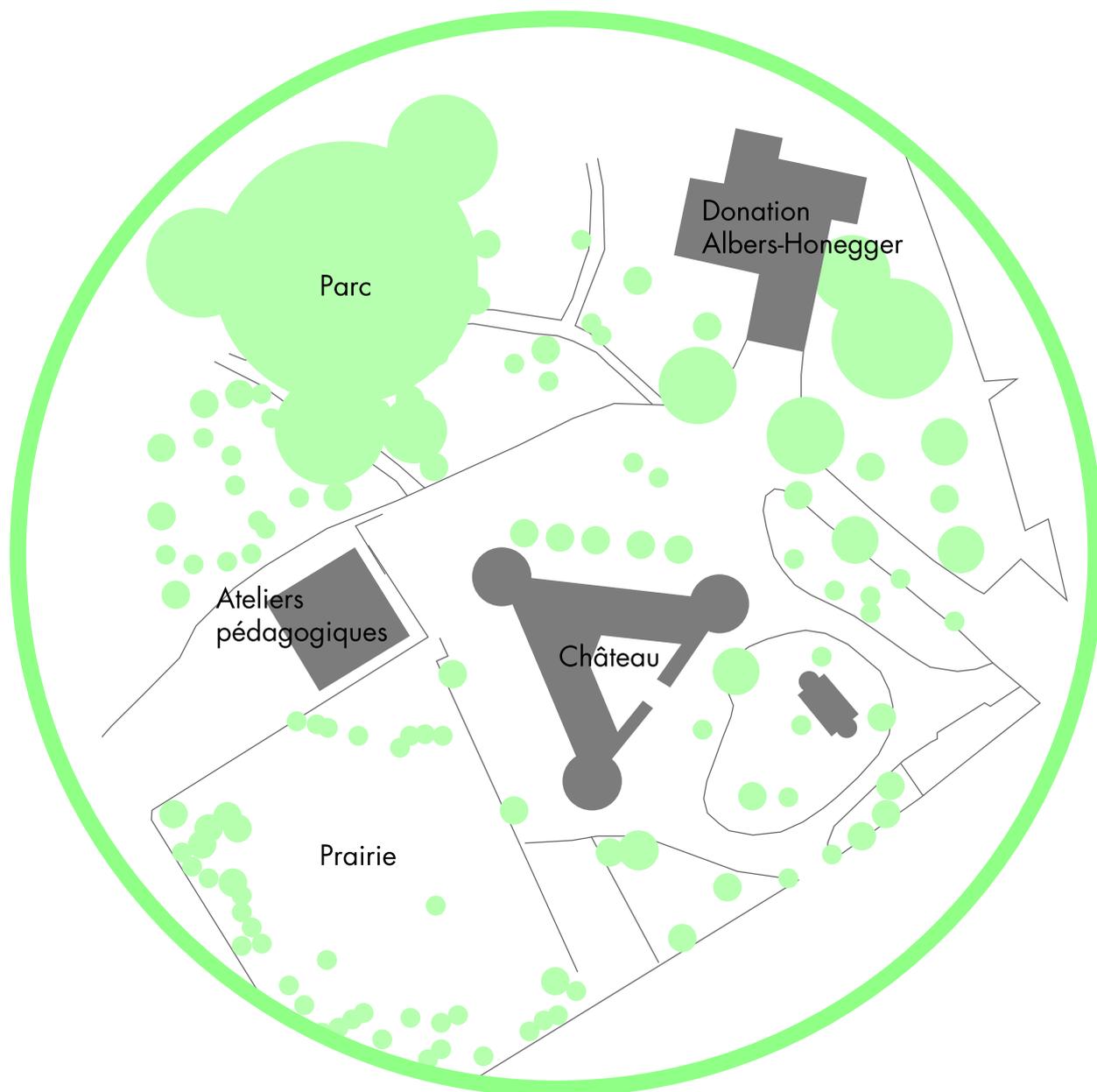
ADAGP

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :
- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.
- Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec l'œuvre et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service de l'ADAGP en charge des Droits Presse ;
- toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut d'éditeur de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées). »

Magazines and newspapers located outside France : All the works contained in this file are protected by copyright. If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email Press@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.



En avion

Aéroport International Nice Côte d'Azur
(30 km) par l'autoroute

En bus

Mouans-Sartoux-Cannes SNCF :
– Ligne d'Azur n°660 – n°650 – n°530
– Palm Expresse n°B Mouans-Sartoux

En train

Ligne Cannes-Grasse, Arrêt Gare Mouans-Sartoux
(15 mn de la gare de Cannes)